

Dimanche 22 novembre 2020.

Méditation de l'Évangile de St Mathieu 25, 31-46

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples :

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire,
et tous les anges avec lui,
alors il siégera sur son trône de gloire.

Toutes les nations seront rassemblées devant lui ;
il séparera les hommes les uns des autres,
comme le berger sépare les brebis des boucs :
il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite :
'Venez, les bénis de mon Père,
recevez en héritage le Royaume
préparé pour vous depuis la fondation du monde.

Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ;
j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ;
j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;
j'étais nu, et vous m'avez habillé ;
j'étais malade, et vous m'avez visité ;
j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !'

Alors les justes lui répondront :
'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ?
tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ?
tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?
tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ?
tu étais nu, et nous t'avons habillé ?
tu étais malade ou en prison...
Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?'

Et le Roi leur répondra :
'Amen, je vous le dis :
chaque fois que vous l'avez fait
à l'un de ces plus petits de mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait.'

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche :
'Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits,
dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges.

Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ;
j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ;
j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ;
j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ;
j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.'

Alors ils répondront, eux aussi :

'Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?'

Il leur répondra :

'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.'

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

Les choses qui nous sont demandées de faire sont si simples : donner à manger et à boire à ceux qui ont faim et soif ; vêtir ceux qui sont nus ; rendre visite à ceux qui sont malades et en prison. Que nous le réalisons ou non, chaque fois que nous prenons soin spontanément d'un frère ou d'une sœur dans le besoin, c'est Jésus lui-même que nous servons.

Le point important à retenir est, « Je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Jésus s'identifie expressément à la personne dans le besoin : chaque fois que nous négligeons d'aider un frère ou une sœur, nous négligeons Jésus lui-même. Souvenons-nous d'aider les autres, comme Jésus nous le demande.

Il ne s'agit pas tant d'un code de conduite dans cette parabole que de la solidarité. « À quoi ressemble votre solidarité vis-à-vis des personnes affamés, des étrangers, des personnes nues, des malades, des prisonniers ? ».

Cette parabole des moutons et des chèvres ne concerne pas l'avenir, elle demande d'ouvrir les yeux ici et maintenant sur les besoins de mes voisins – ceux qui ont faim, ceux qui n'ont pas de maison, les réfugiés, les isolés. Jésus s'identifie à chacun d'eux. Si je me détourne de mes frères et de mes sœurs dans le besoin, je me détourne de mon frère Jésus.

Le Père trouve son Bonheur dans ceux qui se montrent bons, miséricordieux, qui font preuve d'amour envers ceux qui sont dans le besoin.

Père Fernando PARRADO, curé de la paroisse de Gréoux les bains.